LA MONTÉE DU SCEPTICISME À L'ÉGARD DE L'HOLOCAUSTE ET SES SOURCES : UNE ÉTUDE DE CAS CANADIENNE

JACK JEDWAB

Jack Jedwab est président de l'Association d'études canadiennes (AEC) et de l'Institut Metropolis, organisateur de la plus grande conférence canadienne sur l'immigration et l'intégration. Il occupe également le poste de directeur de Metropolis Amériques, de fondateur et rédacteur en chef des publications Diversité canadienne et Thèmes canadiens. Titulaire d'un doctorat en histoire du Canada de l'Université Concordia, il a enseigné à l'Université McGill et à l'Université du Québec à Montréal. De 1994 à 1998, il a été directeur général de la branche québécoise du Congrès juif canadien, où il a défendu les intérêts de la communauté juive ainsi que d'autres groupes identitaires.

INTRODUCTION

Environ un Canadien sur six âgé de 18 à 24 ans croit que l'Holocauste est exagéré. Ce sont là quelques-unes des conclusions préoccupantes d'un sondage réalisé à l'automne 2024 (par Leger pour l'Association d'études canadiennes). Ce point de vue est partagé par un pourcentage similaire d'Américains du même groupe d'âge (dans l'ensemble, ce point de vue est partagé par cinq pour cent des Canadiens et huit pour cent des Américains). Le déni et la distorsion de la réalité sur la question de l'Holocauste restent des préoccupations majeures au Canada et ailleurs. Le négationnisme est généralement assujetti à des sanctions législatives, et la vigilance reste de mise à cet égard. Cependant, combattre l'opinion selon laquelle l'Holocauste est exagéré peut représenter un tout autre défi pour les éducateurs et les décideurs politiques actuels.

« Environ un Canadien sur six âgé de 18 à 24 ans croit que l'Holocauste est exagéré. Ce sont là quelques-unes des conclusions inquiétantes d'un sondage réalisé en 2024, qui mettent en évidence une tendance préoccupante quant au scepticisme à l'égard de l'Holocauste. »

Nous utilisons le terme « scepticisme à l'égard de l'Holocauste » pour décrire l'opinion selon laquelle l'Holocauste est exagéré. Ses partisans sont appelés « sceptiques de l'Holocauste ». Cette étude examine l'étendue de ces croyances, leurs sources potentielles et les sentiments sous-jacents qui animent ces perspectives inquiétantes.

LES DONNÉES

Comme indiqué dans le Tableau 1, cinq pour cent des Canadiens estiment que l'Holocauste est exagéré, le pourcentage qui passe sous la barre des quatre pour cent chez les Canadiens de plus de 45 ans. Dans l'ensemble, plus d'un Canadien sur sept (13 %) déclare ne pas savoir ou préfère ne pas répondre. L'ampleur de cette opinion chez les personnes âgées de 18 à 24 ans contraste fortement avec celle des personnes âgées de 45 ans et plus.

Convaincre les personnes sceptiques ne sera pas une chose facile. Comme le montre le Tableau 2, les personnes sceptiques à l'égard de l'Holocauste pensent souvent qu'elles ont une bonne

TABLEAU 1.

JE PENSE QUE L'HOLOCAUSTE EST EXAGÉRÉ	CANADA TOTAL	18–24	25–34	35–44	45–54	55–64	65+
Oui	5%	16%	8%	5%	4%	3%	2%
Non	82%	69%	78%	78%	81%	85%	91%
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	13%	15%	15%	17%	15%	12%	7%

Source: Leger pour l'Association d'études canadiennes, du 22 au 24 septembre 2024.

TABLEAU 2.

J'AI UNE BONNE CONNAISSANCE DES GÉNOCIDES COMMIS AU COURS DE L'HISTOIRE	I THINK THE HOLOCAUST IS EXAGGERATED (YES)	I THINK THE HOLOCAUST IS EXAGGERATED (NO)
Oui	66%	55%
Non	32%	35%
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	2%	10%
Total	**100%**	**100%**

Source: Leger pour l'Association d'études canadiennes, du 22 au 24 septembre 2024.

connaissance des génocides à travers l'histoire. Parmi ceux qui pensent que l'Holocauste est exagéré, deux tiers affirment avoir une bonne connaissance des génocides historiques.

POURQUOI PENSENT-ILS QUE L'HOLOCAUSTE EST EXAGÉRÉ ?

Pour mieux comprendre le raisonnement qui sous-tend le scepticisme à l'égard de l'Holocauste, nous avons demandé aux personnes qui partagent ce point de vue d'expliquer leur position en une phrase. Comme le montre le Tableau 3, les réponses sont vagues, la principale observation étant que l'Holocauste reçoit trop d'attention.

TABLEAU 3.

POURQUOI PENSEZ-VOUS QUE L'HOLOCAUSTE EST EXAGÉRÉ ?	POURCENTAGE
Réaction exagérée / trop médiatisée (dans les médias, les livres, les films, etc.)	19%
Manque d'accès à la pleine vérité/Nécessité d'une histoire sans parti pris	8%
Écarts dans les chiffres/difficile de vérifier les chiffres exacts	7%
Ce n'est pas le pire événement de l'histoire/les Juifs ne sont pas les seuls à avoir souffert	6%
Attire trop d'attention/d'empathie	5%
Nous devrions nous concentrer sur le présent/ tourner la page du passé	4%

Source: Leger pour l'Association d'études canadiennes, du 22 au 24 septembre 2024.

PERCEPTION SUR LE NOMBRE DE JUIFS ASSASSINÉS

Plus d'une personne sur trois étant sceptique vis-à-vis de l'Holocauste pense que moins de trois millions de Juifs ont été assassinés pendant l'Holocauste, contre seulement un sur dix parmi ceux qui rejettent le scepticisme à l'égard de l'Holocauste (Tableau 4).

TABLEAU 4.

COMBIEN DE JUIFS SONT MORTS PENDANT L'HOLOCAUSTE ?	JE PENSE QUE L'HOLOCAUSTE EST EXAGÉRÉ (OUI)	JE PENSE QUE L'HOLOCAUSTE EST EXAGÉRÉ (NON)
Moins d'un million	8%	1%
De un million à trois millions	26%	9%
De trois à cinq millions	15%	11%
Six millions ou plus	16%	50%
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	35%	29%
Total	**100%**	**100%**

Source: Leger pour l'Association d'études canadiennes, du 22 au 24 septembre 2024.

Entre 2019 et 2024, on observe une augmentation significative du nombre de Canadiens qui pensent que moins de six millions de Juifs ont été assassinés. Cette augmentation est particulièrement significative dans le groupe des 18–24 ans (Tableau 5).

TABLEAU 5.

ENVIRON COMBIEN DE JUIFS ONT ÉTÉ TUÉS ?	NOVEMBRE 2019	MAI 2024
18–24	11 %	27 %
25–34	22 %	31 %
35–44	23 %	21 %
45–54	16 %	23 %
55–64	15 %	21 %
65–74	16 %	21 %
Total	17 %	24 %

Source: Leger pour l'Association d'études canadiennes, du 22 au 24 septembre 2024.

SCEPTICISME À L'ÉGARD DE L'HOLOCAUSTE ET ATTITUDES NÉGATIVES À L'ÉGARD DES JUIFS

Il existe un lien évident entre le scepticisme à l'égard de l'Holocauste et les attitudes négatives à l'égard des Juifs. Parmi les personnes âgées de 18 à 24 ans, une sur six pense que les Juifs exagèrent l'Holocauste (Tableau 6).

MÉDIAS SOCIAUX ET SCEPTICISME À L'ÉGARD DE L'HOLOCAUSTE

Les médias sociaux ont fondamentalement transformé la manière dont les jeunes consomment l'information. Parmi ceux qui pensent que l'Holocauste est exagéré, 44 % déclarent que la popularité d'une source en ligne influence leur niveau de confiance, contre 26 % de ceux qui ne sont pas de cet avis (Tableau 7).

TABLEAU 7.

LA POPULARITÉ D'UNE SOURCE EN LIGNE A UNE INCIDENCE SUR LA CONFIANCE	OUI	NON
En accord	44 %	26 %
En désaccord	56 %	74 %

Source: Leger pour l'Association d'études canadiennes, du 22 au 24 septembre 2024.

TABLEAU 6.

LES JUIFS EXAGÈRENT L'HOLOCAUSTE	TOTAL	18–24	25–34	35–44	45–54	55–64	65+
En accord (NET)	8 %	16 %	7 %	10 %	7 %	5 %	6 %
En désaccord (NET)	70 %	56 %	64 %	65 %	64 %	79 %	80 %
Je préfère ne pas répondre	22 %	28 %	29 %	25 %	28 %	16 %	14 %

Source: Leger pour l'Association d'études canadiennes, du 22 au 24 septembre 2024.

Par ailleurs, 37 % des personnes sceptiques à l'égard de l'Holocauste déclarent qu'elles sont plus susceptibles de faire confiance aux informations virales, contre 11 % de celles qui ne sont pas d'accord avec le scepticisme à l'égard de l'Holocauste (Tableau 8).

TABLEAU 8.

CONFIANCE DANS L'INFORMATION VIRALE	OUI	NON
En accord	37 %	11 %
En désaccord	63 %	89 %

Source: Leger pour l'Association d'études canadiennes, du 22 au 24 septembre 2024.

CONCLUSION

Le scepticisme à l'égard de l'Holocauste n'est pas dû à un manque de disponibilité de ressources, mais d'une confiance croissante dans les médias sociaux pour obtenir des informations historiques. Ces résultats soulignent la nécessité d'une analyse plus approfondie de l'impact des médias sociaux sur la confiance dans les informations de nature historique.

> **« Le scepticisme à l'égard de l'Holocauste n'est pas dû à un manque de disponibilité de ressources, mais d'une confiance croissante dans les médias sociaux pour obtenir des informations historiques. »**

Pour contrer ce scepticisme, à l'égard de l'Holocauste, il est essentiel d'adopter une approche stratégique ciblant les jeunes et des efforts pour développer une éducation critique face aux médias afin de préserver la mémoire collective et contrecarrer la mésinformation.